

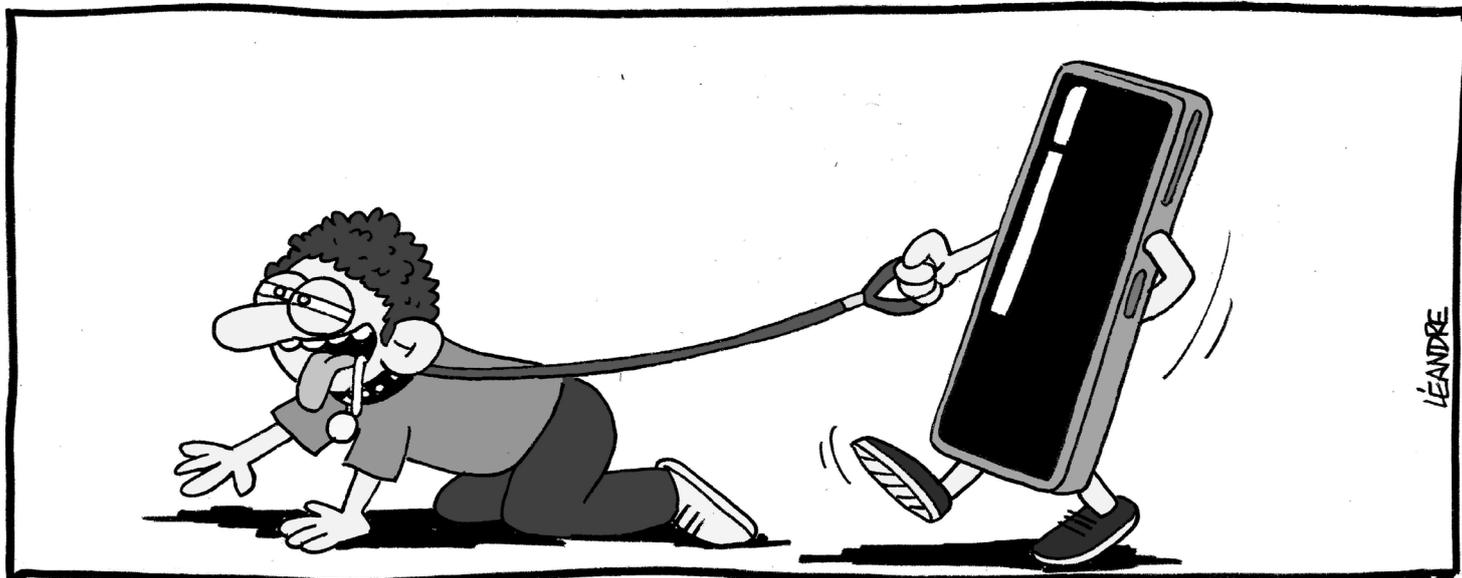
# LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°53 \* Février 2025

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



LÉANDRE

## Notre édito

### Des cons, des robots et nous autres

Les robots, ça n'ose rien et c'est même à ça qu'on les reconnaît. À l'inverse, les cons débordent d'imagination pour faire chier le peuple. Jamais là où on les attend, imprévisibles comme la foudre pour frapper où on n'a vraiment pas besoin d'eux, sinon, on n'est pas cons, on prendrait nos précautions.

Les gros cons du moment sont suprématistes, prédateurs, cornucopiens et technosolutionnistes. Bon, je reprends plus lentement.

Suprématiste, le con est persuadé que lui et son clan, sa race ou sa classe sont faits pour dominer le reste de l'humanité qu'il préfère baptiser ressources humaines s'il a bac+5 ou main d'oeuvre s'il recrute au nerf de boeuf.

En général, Dieu l'a contacté en visio pour lui dire tout le bien qu'il pense de lui, pour lui intimer de faire fructifier son capital par le travail des autres, voire de rayer un pays de la carte et d'éradiquer le peuple qui vivait entre ses frontières. Parfois God place un pauvre type sur un toit avec un fusil tordu pour relayer l'info. Souvent le con en profite pour envahir le Groenland et y creuser très profond. Ça, c'est le côté prédateur. Les cons n'hésitent d'ailleurs pas à se prendre pour des aigles, des faucons ou des buses. C'est parce que les termes extractiviste et impérialiste sont difficiles à dessiner sur un drapeau autrement que par une pelleteuse ou un bulldozer.

Cornucopien, ça vient de la corne d'abondance et de l'idée que les richesses naturelles sont infinies et qu'y a qu'à se servir. Bizarrement, le cornucopien n'est pas partageur. Y a qu'à se servir mais y en n'aura pas pour tout le monde !

Et le technosolutionniste prend la relève : si la Terre vient à s'épuiser, y aura toujours une solution technique et sophistiquée pour aller exploiter des météorites ou coloniser des exoplanètes à des années-lumière de l'arrêt de bus le plus proche.

Et là, vous vous dites, il est con, Martin : les nazis étaient athées et n'ont jamais imaginé quitter la Terre ! C'est vrai, il aurait fallu leur

laisser un peu de temps mais par chance, les Alliés, Soviétiques en tête, leur ont grillé la politesse. En 1945 donc, fin officielle de l'ère nazie en Europe, mais pas de l'impérialisme qui va se taper l'incruste un peu partout sur la planète au nom du profit d'une infime minorité, une oligarchie qui va se dépêcher de faire croire au reste de l'humanité que la richesse profitera à tout un chacun, peut-être pas à parts égales mais tout de même.

Le con, tout comme le colon, est une espèce invasive : il se répand partout où il peut, campe dès qu'il peut planter son distributeur automatique. En plein conscience de sa supériorité technologique, le con improvise, il innove, il surprend. Pas toujours à bon escient et même mal à propos. Il tend le bras vers Mars, pollue le ciel étoilé et tout l'Internet et se rêve en Tamerlan 4.0. En fait, non, parce que le con n'a aucune idée de qui est Tamerlan. Optons donc pour CyberAdolf.

Et les robots dans tout ça ? Eh bien, les robots n'inventent rien de bien nouveau mais rendent possible ce qu'osent sans retenue imaginer les cons. Ils matérialisent leurs pires délires hégémoniques, totalitaires et mégalomaniaques avec des inventions très ingénieuses mais pas toujours très utiles pourvu que ça se vende. Les cons et les robots sont donc faits pour s'entendre. L'immense majorité des robots ont d'ailleurs des rêves à la con, des rêves d'intelligence artificielle et de moutons électriques.

J'espère que vous ne vous serez reconnus ni d'un côté ni de l'autre et que comme nous autres, vous êtes bien en peine quoi faire face à ce déferlement de technoploucs à l'échelle industrielle. Parce que malgré le tableau peu reluisant que j'ai pu vous en dresser, le con séduit, se pose comme modèle et donne envie de lui ressembler. Pas physiquement bien sûr : personne ne désire avoir la tronche de Bezos, Zuckerberg ou Musk. Mais des milliards de consommateurs rêvent de posséder un smartphone à 3000 balles, une Tesla à plus de 100 000, une immense villa connectée totalement « carbon free », un casque de réalité virtuelle, un jacuzzi qui fait rajeunir, une soucoupe volante pour aller passer le weekend sur Pandora, un androïde sympa toujours prêt à

rendre service. Comment ne pas vouloir être l'un de ceux-là ? Comment résister à la tentation techno bling bling ? Que proposer pour rivaliser avec cette technologie aguichante et putaclie ?

Eh bien, sur le papier, *Libres Commères* vous offre ce mois-ci un fantastique dessin photocopiable de Léandre, les mots croisés de Brok et Shnok vous feront gagner un point de Qi et Chris Proll vous sauvera probablement du suicide, du scrolling ou de Cnews. Chaque article de ce numéro, lu en entier, renforcera vos défenses immunitaires contre le mirage néolibéral.

Sur le site, Lucien a fait des miracles. *Librescommères.fr* est encore plus agréable à parcourir. On a envie de passer sa vie à dévorer les 980 et quelques articles en archives et à feuilleter les 52 PDF dans *Délivres Commères*. Et j'ai gardé le meilleur pour la fin : le site est aujourd'hui muni d'un agenda. Finies les semaines à ne plus quoi savoir faire de votre existence : tout ce qui vaut le coup d'être tenté est à portée de clic. Alors, elle est pas belle la révolution technocommère ?

**Christophe Martin.**

## Connaissez-vous Saïd Bouamama ?

Depuis des mois, j'ai tant appris à l'écouter, que je brûle de partager mon admiration avec mes amis de *Libres Commères*. Si vous ne le connaissez pas, je vous invite à l'écouter régulièrement sur YouTube et à le lire. Il est sociologue, chercheur à Lille et spécialisé dans le postcolonialisme et tous les processus de discrimination. Il fait notamment partie de l'équipe d'*Investig'Action*, le site d'information géopolitique fondé en Belgique par Michel Collon qui lui a récemment adjoint *TV Palestine*, dans le but de faire enfin entendre la voix des Palestiniens, grands exclus des médias officiels. Saïd Bouamama y anime une émission passionnante intitulée *Le Monde vu d'en-bas*, dans laquelle il analyse au fil des semaines l'actualité politique mondiale du point de vue des classes populaires. Je vous le recommande très vivement car il y donne à comprendre le dessous caché des conflits et des événements politiques internationaux. Comme Michel Collon, il dénonce les innombrables mensonges journalistiques auxquels nous sommes tous soumis quotidiennement du fait de l'asservissement de nos médias aux quelques milliardaires qui les possèdent et les manipulent.

Parmi ses nombreux livres, je souhaiterais aujourd'hui attirer l'attention sur le dernier, *Manuel stratégique de la Palestine et du Moyen-Orient. Au cœur des contradictions du monde* (Editions *Investig'Action*, 2024), qui nourrit en grande partie une conférence tenue récemment aux côtés de Michel Collon et que vous pouvez regarder sur Youtube (Israël-Palestine: comprendre et agir, 7 janvier 2025). Il y décrypte magistralement et très clairement les causes des conflits qui déchirent le Moyen-Orient depuis des décennies et, ajouterai-je, depuis des millénaires (invasions perse, romaine, ottomane, égyptienne, européenne, sioniste...), pour des raisons semblables...

Sa démonstration vise à mettre au jour les manœuvres de dislocation des grands États susceptibles de résister, par leur taille, leur situation géographique ou leurs richesses, à l'empire américain. Ainsi, l'Irak, la Syrie, le Liban, la Libye, le Congo... ont-ils été disloqués, "balkanisés", voire détruits, comme la Palestine présentement. Ainsi en est-il de la déstabilisation des sphères d'influence russe (Ukraine et Georgie) et, - par la destruction systématique de ses alliés (Hamas, Hezbollah, Houthis du Yémen) -, iranienne. Ainsi, les accords d'Abraham visent-ils à empêcher l'unité des nations arabes qu'il s'agit avant tout de diviser... pour régner !

Saïd Bouamama montre que, sous l'égide des Etats-Unis, le camp occidental œuvre collectivement pour préserver son accès exclusif aux matières premières d'Afrique et d'Asie mineure dont dépend entièrement l'économie capitaliste. Il faut donc, en face de lui, des états affaiblis et donc impuissants à se défendre du pillage. Il faut donc nouer

des alliances avec des états comme le Maroc ou l'Arabie saoudite qui fermeront les yeux devant les conflits. Il faut donc surtout un fer de lance, inexpugnable et chargé des basses œuvres, Israël. A celui-là, on pardonnera tout, fût-ce un génocide et d'invraisemblables ingérences guerrières partout alentour, car il faut absolument aux Occidentaux un cheval de Troie au Moyen-Orient pour assurer l'accès au pétrole, au gaz et aux routes commerciales vers l'Océan indien, à commencer par la Mer rouge. Tout ce petit monde a donc intérêt à faire place nette en Palestine. Sans les Palestiniens - qui sont décidément des empêcheurs de tourner en rond ! - et maintenant sans la Syrie de Bachar el Assad, la voie sera enfin libre puisque Israël, la Jordanie et l'Egypte coopèrent pour jouer les gendarmes au profit de l'impérialisme !

Mais Saïd montre aussi que devant ce délire occidental et capitaliste de puissance, le monde est pourtant en train de se réorganiser. Des contrepoids se constituent: BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du sud), associations africaines contre les agissements postcoloniaux (alliance Niger/Mali/Burkina Faso, et maintenant Tchad, Sénégal, sans parler de l'Algérie...), dichotomie entre les gouvernements de nombreux pays et leur opinion publique (Égypte, Maroc, mais aussi nombreux pays européens)... En 1966, les pays non alignés s'étaient réunis à Cuba pour résister aux conséquences déléteres de l'impérialisme occidental (1ère conférence de solidarité tricontinentale). Trois questions brûlantes avaient alors été désignées : la guerre du Vietnam, l'Apartheid et la Palestine. Partout dans le monde, des mouvements populaires protestataires s'étaient levés pour y mettre fin. Or, le Vietnam a été libéré, l'apartheid a été aboli... Il est donc temps qu'une mobilisation de masse fasse enfin cesser le drame palestinien et restaure la dignité de ce peuple martyrisé et héroïque. Il est donc de la responsabilité de chaque citoyen du monde - et Saïd Bouamama y insiste avec force - que de désigner les vraies causes, les vrais coupables et les vraies victimes (des deux camps) de la tragédie et de faire en sorte que les gouvernements occidentaux trouvent davantage d'intérêts à une solution pacifique et respectueuse de tous qu'à la poursuite des massacres et de l'entreprise coloniale.

Le livre est donc un vibrant plaidoyer pour l'action collective à laquelle nous sommes tous individuellement incités. C'est la mobilisation de tous en faveur des valeurs humaines plus que du profit qui a fait bouger en d'autres temps les lignes durcies de la guerre et de la

---

**Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...**



**Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !**

<https://librescommères.fr>

---

**Libres Commères** paraît mensuellement en version papier. L'expression y est libre et chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

**Directeur de publication :** Lucien Puget

**Rédacteur en chef :** Christophe Martin

**Imprimerie :** Bureau Vallée

**Tirage :** 100 exemplaires

**Rédaction :** Libres Commères (contact@librescommères.fr)

**Remerciements :** Claire, Sophie, Thomas, Phanie François d'Opus, l'équipe du café Au Détour, la Bobine, et tous nos proches qui nous soutiennent.

cruauté. Il faut désormais qu'elle s'enrichisse de nos propres actions. Il en va de la responsabilité... de chacun d'entre nous !

**Miss'toufflet.**

## **Interdiction de Vouloir Gommer**

La semaine dernière, sur France Cu, je suis tombée (sans me faire mal, quoique...) sur une série documentaire de LSD forte intéressante sur l'IVG (Interruption Volontaire de Grossesse).

À la fin de l'écoute, je me suis dit, « bah les gars, on n'est pas dans la merde ! » Je vous fais un résumé rapide et ultra-subjectif. Pour le reste, je vous laisserai podcaster !

Une loi votée en 1974 a pris du plomb dans l'aile. Depuis une dizaine d'années, par des moyens, si ce n'est fallacieux, en tout cas pas catholiques du tout, les hauts dignitaires tentent, mine de rien, de revenir sur ce droit légal. Après avoir tenté de supprimer LE médicament permettant l'avortement chimique, et face à la déferlante de ces femmes courageuses des plannings familiaux et autres centres de santé sexuelle, l'entreprise pharmaceutique, qui commercialise ce médicament, a tout simplement augmenté le prix, complexifiant son accès aux populations précaires. Bravo, les veaux !

La femme a des choix quant à l'IVG : l'IVG chimique, en prenant un médicament, ou l'IVG chirurgicale. Aujourd'hui, l'IVG chirurgicale est le moins pratiquée du fait de la désertification des maternités et des médecins volontaires à la pratique. Une femme ne pourra pas nécessairement faire 80 km pour une chirurgie en ambulatoire. L'IVG chimique reste, donc, majoritaire. Je vous passe les détails des sensations et du truc parce que ça n'a rien de drôle !

Dans un long plaidoyer, un médecin, homme évidemment, ils sont les seuls à si bien connaître le corps et les besoins des femmes, se fait le garant de la défense pour l'avortement mais... (je n'aurais pas aimé le rencontrer il y a 11 ans) ... de culpabilisation en leçon de morale, il pratique l'IVG mais affirme ne pas souhaiter que l'IVG devienne un moyen de contraception, certes, et de bien rappeler que le bébé dans le ventre de la maman passe la trappe de la vie. Il explique pourquoi il n'est pas possible de pratiquer une IVG chirurgicale après 14 semaines. Je ne les donnerai pas ici. Ces explications m'ont fait froid dans le dos. S'il présente les choses ainsi à ses patientes, je comprends qu'elles ne choisissent pas cette méthode.

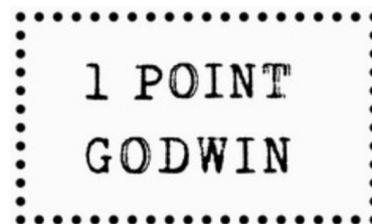
Comme la loi sur la fin de vie en suspens, le sujet de l'IVG est très complexe. En effet, je plussoie à l'idée de ne pas utiliser l'IVG comme contraceptif. Cependant, quand éduquons-nous à la sexualité, suffisamment pour que nos jeunes filles et nos jeunes hommes soient suffisamment informés de leur possibilité de contraception, car il n'y en a pas qu'une ? Demandez à une petiotte de 14 ans réglée de vous expliquer son cycle, une chance sur deux pour qu'elle vous dise n'imp. Demandez à un jeune garçon, comment ça fonctionne la puberté des garçons et des filles, 1 chance sur 2 pour qu'il fuit... et je ne vous parle pas de quand ils arrivent à l'âge adulte !

Et puis, un bébé à tout prix, ça va, c'est bon ! Dans cette émission, une femme témoigne. Elle explique clairement que ce bébé n'était pas attendu et que de le mener au bout signifie se confronter à celui qui le lui a fait, et elle n'en a pas le courage, c'est trop douloureux pour elle. Et oui, avoir des enfants signifient devoir se fader celui qui a mis sa petite graine, même quand on ne l'aime pas, ou qu'il est incompétent ou pire qu'il est maltraitant... Le jeu en vaut-il toujours la chandelle ? Idem, le système de l'enfance en France sent tellement le caca du fait de décisions politiques tellement absentes précarisant, et c'est rien de le dire, le système qui s'occupe de ces petiots issus de parents défaillants, je m'interroge lorsqu'une femme, en toute conscience et lucidité, dit « non, je ne pourrai pas, je ne saurai pas m'en occuper ». Est-ce utile de lui dire que c'est une vie qu'elle tue ? Je doute !

Quand accueillerons-nous le corps de la femme autrement que comme un corps nourricier ? Quand accepterons-nous qu'une femme puisse ne pas désirer d'enfant, même en l'état embryonnaire ? Encore et toujours la lutte, en espérant qu'un jour, nous puissions, enfin, la cesser !

Bref, l'émission est en quatre volets, pour un peu plus d'objectivité et d'esprit critique, je vous en partage le lien: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lsd-la-serie-documentaire> des 13, 14, 15 et 16 janvier.

**Simon Veille.**



## **Hitler, Trump, colonialisme et faute de goût**

“Quoi ! Hitler et Trump dès le titre de l'article !” Que les collectionneurs de points Godwin découpent celui que notre journal leur offre généreusement ci-dessus et se sentent libres d'abandonner dès ici la lecture de cet article en se drapant dans leur morale outragée.

Pour les autres, voici quelques considérations un tantinet provocatrices en lien avec l'actualité états-unienne et mondiale.

Parmi les premières dingeries du second mandat de Donald Trump, il y a eu les déclarations hallucinantes sur la potentielle annexion du Panama, du Canada et du Groenland par l'Oncle Sam. Bon, passe encore pour le Panama, ce pays plus ou moins primitif dont les deux seuls intérêts pour le monde civilisé (c'est-à-dire capitaliste) sont sa fiscalité paradisiaque pour les ultra-riches et son isthme percé d'un grand canal servant de raccourci entre les océans Atlantique et Pacifique pour faire transiter des montagnes de marchandises. Mais le Canada ! Et le Groenland, territoire du Danemark, l'un de nos gentils pays européens, parmi les plus obséquieux et serviles alliés des USA ! C'est scandaleux !

C'est un peu comme l'Allemagne hitlérienne... Qu'elle extermine les pauvres juifs d'Europe de l'Est et annexe quelques bleds dans son giron, on pouvait fermer les yeux, surtout si en contrepartie elle pouvait contenir les affreux communistes. Mais voilà qu'elle s'est lancée dans une entreprise de colonisation de l'Europe de l'Ouest ! Comme si la France n'était qu'une vulgaire contrée africaine ! Quelle impardonnable faute de goût !

Parce que dans le fond, qu'est-ce que l'Allemagne nazie a commis comme crime impardonnable ? Réduire en esclavage des milliers de gens, piller, s'appropriier des territoires, propager la guerre et commettre des meurtres de masse faisant des centaines de milliers de victimes ? Mais à peu près tous les pays occidentaux en ont fait autant. Oui, mais pas contre des pays développés et leurs populations blanches et chrétiennes ! (Enfin si, un peu, mais pas comme ça, ou alors il y a longtemps...)

Adolf hier, Donald aujourd'hui... Ces deux grossiers personnages nous révèlent l'abjecte vision du monde des puissances occidentales : celle d'une humanité partagée entre des surhommes d'une part, et des sous-hommes d'autre part, ceux-là pouvant traiter ceux-ci comme du bétail et de la marchandise. Et l'Occident se retrouve choqué et confus quand certains de ses rejetons, comme Addi et Donnie, semblent ne pas comprendre qu'il y a des choses qui ne se font pas entre soi-disants civilisés, comme le génocide et la colonisation par exemple.

Telle est l'immonde vérité qui se cache derrière les contorsions rhétoriques de l'Occident, son bel affichage publicitaire, ses doubles standards, sa pratique sidérante du “deux poids deux mesures”.

Aujourd'hui, le monde a quelque peu changé : les Juifs d'Israël sont considérés comme appartenant pleinement au camp occidental, et à ce

titre, ils ont tout à fait le droit de massacrer allègrement les Palestiniens pour voler leur terre, car après tout, c'est une "démocratie".

Notons entre parenthèses qu'en langage occidentaliste, le mot "démocratique" est un strict synonyme du mot "occidental" (ça sonne mieux, ça fait plus "camp du bien", mais c'est juste de la comm'), et n'a aucun rapport avec la souveraineté des peuples. Je dirais même de moins en moins de rapport, vu les restrictions de libertés publiques en Occident depuis le début du millénaire, la montée d'un autoritarisme de plus en plus assumé, l'oligarchisme ploutocratique de plus en plus déboutonné, la corruption de plus en plus incrustée jusqu'aux sommets des États et aux conséquences de plus en plus funestes (n'est-ce pas, Sarko-l'ex-ami-de-l'embarrassant-Khadafi et Bibi-je-gagne-du-temps-face-à-la-justice-en-rasant- Gaza ?)... Car l'inégalitarisme est fractal et sa logique se décline à toutes les échelles : les pays occidentaux sont supposément supérieurs aux autres, mais au sein de l'Occident même, les groupes et les individus n'ont pas tous la même valeur, et il est normal que des gens crèvent de froid dans la rue (littéralement) pendant que d'autres se torchent le cul avec du PQ doré sur tranche (là c'est une image – du moins je l'espère – que les cons rangent leurs fact-checkeurs à gommettes). Parenthèse refermée. Revenons à nos colons. Israël c'est désormais l'Occident, disais-je, et donc logiquement, l'antisémitisme, c'est-à-dire le racisme dirigé spécifiquement contre les Juifs, est devenu le seul racisme réellement condamné en Occident, tandis que le racisme anti-arabe, par exemple, est plus que toléré, puisqu'il permet de légitimer le massacre d'une supposée sous-race d'"animaux humains" comme le disent ouvertement les officiels israéliens – femmes et enfants compris – la destruction de leurs biens et la spoliation de leurs terres.

Bonus : le racisme anti-musulman actuellement à la mode permet en outre en Occident de détourner l'éventuel mécontentement des "gens qui ne sont rien" contre "ceux qui ont réussi" (qui ont surtout réussi à les foutre de plus en plus dans la merde en fait) en alimentant les fables haineuses du style "guerre des civilisations" et "grand remplacement". Interlude. Message aux éventuels babouins analphabètes comme leurs pieds qui adorent polémique et détestent réfléchir. Nul antisémitisme ici, pas même une once d'"antisionisme" (quoi que ce mot puisse signifier), puisque je mets sur un strict pied d'égalité Israël et le reste de l'Occident. Et pour les plus débiles d'entre vous : l'antisémitisme, c'est mal, comme toutes les formes de racisme, de discrimination et de hiérarchisation sociale.

Et un autre message pour nos camarades juifs qui seraient sincèrement terrorisés par le retour d'un antisémitisme violent menaçant leurs existences. N'oubliez pas que l'égalité, l'universalisme et l'humanisme sont les valeurs cardinales de la vraie gauche, et sachez que notre camp sera toujours à vos côtés pour les défendre face aux véritables racistes. Et n'oubliez pas non plus que plus on se déplace à droite sur l'échiquier politique, et plus le mensonge et la manipulation sont utilisés pour accéder à la seule chose qui intéresse vraiment les fachos : le pouvoir. C'est peut-être facile à dire, mais ne paniquez pas, gardez la tête froide, et ne laissez pas la peur et la confusion vous jeter dans les rets de nos ennemis communs. Fin de l'interlude.

Terminons avec une dernière remarque sur la situation actuelle aux États-Unis. Certains s'effraient de la prise de l'appareil d'État yankee par le milliardaire Trump et de la quasi-toute-puissance communicationnelle et technologique de son allié l'encore-plus-milliardaire Musk. Ironie : parmi eux se trouvent des gens qui soutiennent religieusement le capitalisme et son catéchisme néolibéral, qui ne prône rien tant que l'absence d'entraves à l'enrichissement des capitalistes – et donc à leur "empouvoirement". Or, c'est bien parce que rien ne les a entravés qu'ils ont pu accéder à une telle concentration de pouvoir et devenir aussi menaçants pour le monde entier. Déplorer les conséquences dont on chérit les causes, toussa, toussa...

Il y a pourtant déjà près de quatre siècles que Montesquieu affirmait la nécessité des contre-pouvoirs pour contrer les abus du pouvoir. Le pouvoir du Capital, par sa logique même d'accumulation infinie, ne cesse de croître, de se concentrer, de manière exponentielle, sauf s'il est arrêté à temps. Or, les États sont très probablement les seules structures capables de contrecarrer la boulimie cosmophage du Capital. Mais quand le Capital finit par phagocyter l'État lui-même, que reste-t-il pour stopper sa folie destructrice et totalitaire ?

Rêvons : l'Humanité lucide, unie et déterminée à l'affronter. Cauchemardons : la némésis de la Nature, déchaînée par l'hybris même des capitalistes. Les paris sont ouverts. Mais quoi qu'il en soit : delenda est capitalismus.

Uhm.

## 2025, déjà un très grand cru

D'année en année, il est de plus en plus difficile de souhaiter qu'elle soit bonne et heureuse. En ce mois de janvier 2025, les vœux relevaient tant de la méthode Coué que certaines personnes s'excusaient presque de souhaiter quoi que ce soit pour cette année à peine commencée. Ces situations, gênantes pour tout le monde, ont heureusement trouvé un terme le troisième lundi du mois, le 20 janvier, quand le quarante-septième, qui fut aussi le quarante-cinquième, président des États-Unis d'Amérique prêta serment pour la deuxième fois.

L'arrivée d'Ubu Roi à la Maison Blanche promettait qu'à défaut d'être bonne, l'année promettait être drôle. Outre son annonce de l'annexion du Canada et de l'invasion du Groenland, il décida, entre autres, l'expansion du contrôle du monde par les États-Unis d'Amérique afin de garantir un approvisionnement fiable et bon marché en énergie pour les Américains les plus pauvres (sic), la grâce des putschistes du Capitole du 6 janvier 2021, la protection du peuple américain contre l'invasion, la défense des femmes contre l'extrémisme de l'idéologie du genre, et surtout la création du "département de l'efficacité gouvernementale". Le jour même de son intronisation, au centre de la Capital One Arena transformée en Barnum pour sa "parade d'inauguration", le Renard fluo signait 25 décrets qu'il brandissait tel un auguste soulevant des autels en plastique entouré de spectateurs surexcités par le privilège d'assister au spectacle politique le plus démentiel depuis les exhibitions de Caligula, l'empereur de la décadence de l'empire romain.

De plus, délectation suprême, Ubu paradait avec son Docteur Folamour en la personne d'Elon Musk qui réservait à l'Allemagne la primeur de son show burlesque en exécutant un salut nazi "à l'insu de son plein gré" là même où Adolf Hitler, 90 ans plus tôt, parodiait le Dictateur de Charles Chaplin. Heil Tesla ! Les esprits chagrins et sans doute jaloux, avaient beau faire remarquer que le "département de l'efficacité gouvernementale" n'était en fait qu'une "commission" sans grand pouvoir institutionnel, les plus clairvoyants des observateurs du monde entier, parmi lesquels notre cher Pascal Praud, estimaient qu'un bureau à la Maison Blanche et une adresse mail en @whitehouse.gov valaient bien à l'Élan musqué le titre de "secrétaire d'État".

En 1991, dans le fascinant roman "American psycho" de Bret Easton Ellis, un tueur en série issu de la haute société financière de Manhattan portait une admiration sans borne à un jeune milliardaire prometteur : Donald Trump ! Que n'avons nous pas prêté davantage attention à cette sanglante prophétie qui, à sa manière, annonçait déjà le véritable but du capitalisme. Loin de n'être que la volonté de quelques-uns de s'enrichir indéfiniment sur le sang et la sueur de la multitude, l'ultime dessein des maîtres de l'argent est surtout de profiter de cette richesse pour s'emparer de tous les pouvoirs en finançant des démocraties marche-pied d'un nouveau fascisme des multinationales.

De ce côté-ci de l'Atlantique, c'est beaucoup moins drôle, là-bas Trump triomphe sur la scène de Broadway, ici il faut se contenter de poussives pièces de boulevard. Certes nous avons bien un président qui se rêve lui aussi en Ubu, mais selon le modèle chanté par Dick Annegarn, s'il a "un tout petit zizi", il lui manque "un gros cul". Et las, en Docteur Folamour, il faut nous contenter du général d'armée Hubert Bonneau, directeur général de la gendarmerie nationale, qui met en garde "ses troupes" contre le risque d'un conflit armé et de la "violation du sanctuaire national". Cette formule digne des discours du général Boulanger et des dévotions de Philippe de Villiers n'a été contredite ni par le ministre des Armées, ni par celui de l'Intérieur, ni évidemment par le premier ministre dont le totem scout serait Marmotte vaniteuse. Elle a cependant été relayée le même jour par tout ce que les médias de droite comptent de fantômes de Paul Déroulède.

Les lecteurs les plus avertis qui n'ont pas encore abandonné la lecture de cet article se disent sans doute qu'après tout Emmanuel Macron, dit Aigrette engluée, a été mis en place par de savantes manœuvres orchestrées par ses maîtres banquiers. Mais il reste bien piètre à côté de celui qu'adulte Patrick Bateman, le tueur en série de Bret Easton Ellis.

Côté milliardaires, Bernard Arnault, Ragondin chiffonné, ne voulant pas être en reste n'a su que menacer de quitter la France, montrant ainsi le visage fatigué d'un patron dont la plupart des activités ont déjà pris la poudre d'escampette. Quant à Doberman argenté, Vincent Bolloré, le titre de duc de Bretagne et la fonction d'éminence grise semblent lui suffire.

Ce manque d'ambition et de vision d'avenir tranche cruellement face à la carrure de ces yankees autoproclamés maîtres du monde.

On comprend alors le sourire permanent de Caracal affamé et de ses gars de la Marine qui jouent avec Aigrette engluée comme avec une souris paniquée, acculée et désespérée.

2025 juste entamée est déjà un grand cru.

**Jean-Luc Becquaert.**

## **Mais secouons-nous, bordel !**

Rrrrrrhaaaa lala, que de temps perdu depuis 1936. Et ce n'est pas fini !

A droite, c'est comme d'hab, doigt sur la couture, au garde à vous, avanti ! Demander à un électeur de droite pourquoi, fondamentalement, sérieusement, il vote à droite, soit il vous dira « parce que j'ai toujours voté à droite » ou « parce que je suis catholique » ou se targuera de l'héritage de feu ! de Gaulle, sur lequel s'assoient bravement Retailleau et Darmanin, entre autres. Mais la réponse donnée sera le plus souvent un peu nébuleuse quant au programme de fond proposé. Pour autant, la kommandantur assure le service d'ordre et pas un cheveu ne dépasse de la casquette, au pas de course, ou en bus affrété pour la cause, ils vont aux urnes !

A gauche, bah, c'est aussi comme d'habitude. L'électeur de gauche sait pour quoi il va voter mais il y a tellement de monde que ça en devient difficile de retrouver ses petits dans tout ce tintouin révolutionnaire ! Et comme d'habitude, après la construction d'un joli échange et union de tous, ils finissent en concours de celui qui a la plus grosse, et le charisme le plus apte à rassembler ce peuple de gauche perdu. La gauche s'est remis à brasser de l'air, ce dernier temps. Et malheureusement, ce vent ne fait qu'attiser la flamme. A droite, pas besoin d'attiser la flamme, ils sont, déjà, la flamme !

Mais à gauche, nom de Zeus, quand construirons-nous une alliance pérenne, avec une ambition collective et unitaire forte (indépendamment de l'irrespect de notre Présipauté pour les résultats des urnes !). Ça se tire la bourre partout ! Le PS s'assied sur la censure

honorant un gouvernement des plus répressifs et pétainistes. « Renverser le pouvoir ? Eh mais pourquoi faire ? Déconnez pas, j'ai des gosses à nourrir, moi ! » Merci Olivier, on se passera de ton avis à l'avenir !

Macron, dégage, ok mais pour qui ? Le monde s'extrême droitise, la gauche se disloque. Dans quelle mesure des combats de coqs post-législatives permettraient la montée en puissance de la pensée de gauche dans le peuple de France entouré de peuples fachisés ? Je vous le demande !

Réveille-toi, peuple de gauche, et cesse de vouloir tirer la couverture à l'autre, c'est l'hiver, on se les caille !

Et pour finir, je rejoins l'humoriste Pierre-Emmanuel Barré lorsqu'il galège : « Je n'aime ni les traîtres, ni les despotes qui vivent de la politique depuis 40 ans, et qui s'accroche à leur mandat comme un morpion à la schnek de Marianne, alors c'est vrai que ça en exclut beaucoup. »

**Jean-Phil Inpuléjaryve.**

## **Double flop culturel à la rue Chiffлот**

A l'origine, je voulais laisser la photo des bras tendus qui sortent de la glace dans son cadre brisé et enrouler juste une bonne couche d'adhésif autour pour ne pas que le verre tombe. Sauf que c'était un poil trop risqué à mon goût pour le bar Au Détour. Dommage, cela en aurait dit beaucoup sur la place réservée à mes créations. A croire qu'il n'y a pas que les poètes de maudits. Lors de la soirée DJ de Retrovision 80, j'avais mis l'affluence quasi nulle, les seules personnes qui étaient venues étaient reparties avec leurs vinyles, sur le compte des circonstances exceptionnelles : ouverture d'un bar de grande surface, blocage des rues par un cross nocturne avec buvette... Mais pour le vernissage de l'exposition "Au cœur obscur de l'instant", je ne pense pas que ce soit la soirée spéciale Michel Blanc au Majestic qui ait fait concurrence ! Il me faut me rendre à l'évidence mes films sont sans doute un peu trop difficile d'accès pour une grande partie du public dolois. En tous cas, je suis heureux que deux curieux soient quand même venus, car grâce à eux la diffusion a pu avoir lieu. C'était chouette de pouvoir mentionner les lieux autour de Dole où ils ont été filmés. De toute façon en bon adepte de l'art libre et sauvage, depuis longtemps face à la réalité du peu d'attrait pour tout ce qui est trop en marge, j'utilise internet pour permettre aux micro événements de connaître une vie post mortem. Tu peux retrouver les films qui ont été projetés ici <https://www.horsnorme.org/instant> avec tout à la fin un petit hommage pour le départ de David Lynch. Deux personnes cela peut paraître peu, pourtant sur Besançon, il y en aurait eu au mieux une dizaine, sur Montréal une vingtaine. Je les ai d'ailleurs félicitées pour le courage d'être resté pendant deux heures exposés à ces films particulièrement hors-normes.

Cela m'a rappelé l'édition "Authentiques et sincères" de décembre, ce n'est pas le nombre qui compte, c'est le sens que ça donne à la vie. Quelques jours plus tard, j'ai assisté à la séance du documentaire de François Royet sur le peintre Charles Belle "Par-delà le silence". En préambule, il y a même eu une personne du musée qui s'est senti obligée de faire le commentateur sportif version artistique histoire de bien rappeler que la soirée était cautionnée par cette institution. Heureusement quand le film a commencé c'était un bonheur de voir que comme dans mon livret pour l'exposition, le réalisateur s'évertuait à montrer l'acte de création qui se cache derrière le vestige de la toile. La salle était pleine, sauf qu'il y aurait eu autant de public pour mes films cela n'aurait guère été mieux car il n'y avait quasi pas de "jeunes". Après je peux comprendre que l'on puisse être méfiant quand on entend parler d'expo photo et que l'on se retrouve face à cinq clichés qui se battent en duel. De même j'ai vu aussi l'effet que produit sur une ado l'absence de parole dans le film Flow : il lui a fallu toute la confiance en ses parents pour ne pas se détourner du film. S'il n'y a pas de relève plus rien n'a de sens. La culture est vouée à

maintenir une minorité dans une bulle d'illusion. Pour ne pas voir que ce monde est déjà mort, juste qu'il ne le sait pas encore. Ce n'est pas de moi. C'est l'écho d'un rire lointain.

Tu as encore jusqu'à fin février pour découvrir les photos d'Alain Grille au bar Au Détour, mon petit cadeau des étrennes à la jeunesse locale.

Ensuite tu pourras rire de bon cœur avec les illustrations de l'ami Léandre.

**Robot Meyrat.**

## Tropisme

Avant même l'investiture de Trump, l'annonce du « changement » se propageait. Le monde de l'entreprise US ajustait déjà son discours et ses orientations. Symptôme parmi d'autres, le patron de Facebook et Instagram a fait allégeance. Pas seulement à Trump. Il s'est rangé par avance aux idéologies véhiculées par ses soutiens : au virilisme, à la propagation des fake-news et à la possibilité de tenir un discours homophobe sur les réseaux au nom de la « liberté d'expression », et se soumet ainsi à toute la fange complotiste et violente qui a attaqué le capitole il y a quatre ans, estimant que « l'élite démocrate pédosataniste » leur avait volé l'élection.

Cette « adaptation » d'un grand patron et de son entreprise au Trumpisme n'est pas isolée. Et elle est loin d'être une adaptation forcée, mais pour beaucoup la concrétisation du fantasme d'une économie américaine qui domine les autres en balayant toute mesure de régulation du climat (pour forer davantage), en se débarrassant de toute norme antidiscriminatoire (Tesla a été lourdement condamné par le passé pour discrimination), et en menaçant ses alliés historiques (moins puissants que lui et que ses challengers chinois ou russes). Les USA qu'on ne peut définitivement plus qualifier de « plus grande ou de plus vieille démocratie du monde », ouvre la voie à un monde plus brutal que jamais. Comment la communauté pourra-t-elle encore réagir face à un pays qui tente d'annexer son voisin, que ce soit l'Ukraine ou Taïwan, quand les États-Unis menacent de recourir à la force pour s'appropriier le Groenland ?

Et l'adhésion à Trump dépasse les frontières. Avant même de le voir à l'œuvre, une ministre macroniste de la fonction publique française s'est dit pressé de partager des pratiques avec Elon Musk pour s'attaquer à l'excès de bureaucratie. Bernard Arnault, invité privilégié lors de l'investiture de Trump, parle de « vent d'optimisme » et rechigne à payer une taxe provisoire en France (son groupe « n'a fait que » 12,55 milliards de bénéfices en 2024). Le patron de Système U (qui n'est pas éligible à la surtaxe) a parlé de « vent nouveau », à propos des États-Unis, et a loué son ministère de la « simplification ». Bardella, sans surprise, entend « suivre le chemin de ces grands dirigeants qui, partout dans le monde, sont en train de s'imposer ». Peu importe les bras tendus, la suppression des aides aux écoles qui sensibilisent à l'antiracisme, le retrait de l'OMS. Ici aussi, beaucoup sont déjà prêts à revenir sur les droits de l'Homme, sur les valeurs de la République, pour, selon leur marotte, payer moins d'impôts, polluer en toute impunité ou expulser à tour de bras.

**Nicolas Gomet.**

## Qui y sera en 2026 ?

J'avais traité au printemps dernier (<https://librescommeres.fr/read/916>) du recyclage d'une association de la droite locale datant de 2010, par des changements de nom en 2022 puis en 2024 : « organisation patronale et consulaire » qui a pour objet le soutien à l'équipe du maire. Plus récemment, le quotidien local a, lui, évoqué à plusieurs reprises, pour les réunions publiques de fin d'année et les vœux à la population, la pré-campagne du maire de Dole. Le candidat

semble tout désigné pour l'union de la droite et d'un centre phagocyté (inexistant au point de ne même plus faire semblant de présenter de candidat aux législatives, et même humilié par le maire qui, geste purement politique, a affirmé publiquement sa différence avec ce qu'il appelle le « bloc central » qui joue le jeu du barrage républicain <https://librescommeres.fr/read/1077>). Les élus municipaux qui n'appartiennent pas à l'équipe du maire ont, quant à eux, organisé des vœux, certes plus modestes, mais qui, au moins, n'ont rien coûté au contribuable. Ils furent l'occasion de lancer le collectif pour « Dole, naturellement ! », à la suite de plusieurs mois de constitution et d'un après-midi d'ateliers participatifs de réflexion pour la ville. Même s'il faudra bien personnifier la candidature pour la rendre facilement identifiable, le collectif cherche dans un premier temps à promouvoir la démarche démocratique plutôt qu'à entretenir un culte de la personnalité et une gestion purement descendante.

Lutte Ouvrière aura probablement également sa liste, comme ce fut le cas précédemment. Le parti d'extrême gauche (d'après le nuancier du ministère de l'intérieur) recueille peu de voix quelle que soit l'élection, mais parvient toujours à construire une liste.

Le contraire de l'extrême-droite locale en somme. Un vivier d'électeurs étrangement orphelins de liste aux municipales depuis 2008. Parmi ceux du RN, les ciottistes et les zemmouristes, peut-être que certains s'accommodent de l'équipe locale aux manettes (crédible au vu du partage régulier des posts de l'association de soutien de cette équipe par l'UDR 39). La stratégie nationale du RN est pourtant de prendre ancrage localement. Le concernant, la raison est peut-être moins politique que cela : faire plus de 30 % en se contentant de coller des affiches avec la tête du chef du parti, c'est plus facile que de rencontrer les citoyens et démarcher une grosse trentaine de colistiers.

S'il n'y a pas de nouveau confinement, si le sinistre de l'intérieur n'a pas retiré la citoyenneté à ceux qui ne pensent pas comme lui, si Macron ne s'est pas attribué les pleins pouvoirs et si Trump ou Poutine n'ont pas balancé de bombe H, on y verra plus clair dans un an. Ouf ! NG.



Une de ces brèves a été générée par ChatGPT. Saurez-vous la retrouver ?

**SI VOUS INVITEZ LE PÈRE LULU.** - « Monsieur Gérard Fassenet, Président de la Communauté de Communes Jura Nord, ainsi que les élus de Jura Nord, ont le plaisir de vous convier à la cérémonie des vœux le jeudi 30 janvier 2025 à 19h à la salle des fêtes de Dampierre... » Il n'en fallait pas plus pour que le Père Lulu Converset, un de nos plus fidèles lecteurs, ne saisisse l'occasion pour interpellier

E		T	S	O	L		S	S	O
L		E	T	T	O	N	U	E	I
L			O		S	E	R	E	
E	U	S	S	I		I	K	I	R
R	O	R			V	L		F	I
E	T	E		R	I	O	R	I	T
T	I	G			E	N	E	I	V
U		V	N	T	E			V	L
V		S	I	N	V		S	U	P
S	E	U	D	I	T	V	U	D	V

Réponses des mots-croisés.  
Contactez Brok & Schmok à  
[broketschnock@librescommeres.fr](mailto:broketschnock@librescommeres.fr)

publiquement le successeur de Clément Pernot avec la voix inimitable qu'on lui connaît : « Monsieur Fassenet a-t-il l'intention d'intervenir en faveur de la famille Meyer ? » Jean-Claude et Arlette Meyer, 77 ans tous les deux et installés à Ranchot depuis 22 ans vivent dans une caravane dont l'alimentation électrique sera coupée d'ici mars et devraient être expulsés dans la foulée. Leur cas n'est pas simple, les élus locaux ne sont pas dans leur tort mais c'est quand même leur boulot de trouver des solutions pour leurs concitoyens. Eh bien, le Père Lulu a été entendu : quatre gendarmes lui sont tombés dessus pour le faire taire. Rassurez-vous, il va bien. Il était au Cercle de silence le surlendemain. **CM**

**LEXICOLOGIE.-** Quand le Hamas libère quatre femmes-soldats israéliennes capturées dans le cadre d'une opération militaire, les gros médias parlent d'otages alors qu'il s'agit de prisonnières de guerre. Quand un employé de France Info a le malheur de parler d'otages palestiniens, on le vire. **CM**

**BRUNO, JUSTINE, NEMESIS ET LES AUTRES.-** Bruno Retailleau, sénateur et figure de la droite française, a récemment été au centre d'une controverse après l'apparition de Justine Gruet et de l'association Nemesis dans l'actualité. Justine Gruet est une militante qui défend des valeurs de souverainisme et de protectionnisme économique, tout en étant une figure montante dans les cercles de la droite radicale. Nemesis, quant à elle, est un collectif influent qui se positionne contre l'influence grandissante de certaines idéologies progressistes en France, notamment en matière d'immigration, de sécurité et de valeurs traditionnelles. Le lien entre Retailleau, Gruet et Nemesis réside dans un engagement commun contre certaines politiques publiques jugées insuffisantes ou déconnectées des réalités populaires, notamment sur des enjeux liés à l'immigration et à l'identité nationale. Ces figures partagent ainsi une vision conservatrice, parfois controversée, mais qui trouve écho parmi une partie de l'électorat français désillusionnée par le système politique actuel. Cette dynamique soulève des débats importants sur l'évolution de la droite en France et son rapport aux mouvements extrémistes ou radicaux qui gagnent du terrain dans certains segments de la population. **Irène Allard.**

**SPIRITISME.-** Le 9 février 1965, Pierre Dac lançait, pour l'anniversaire de sa propre mort survenue exactement dix ans plus tard, le Mouvement Ondulatoire Unifié – alias le MOU, pour ceux qui trouvent le nom trop dur à retenir et à prononcer. 60 ans plus tard, encore fascinés par une telle prouesse divinatoire, des disciples dolois du Sâr Rabindranath Duval se réuniront le 9 février 2025 pour une séance de spiritisme visant à ressusciter encore une fois le parti loufoque et son esprit zinzin. Sont conviés à l'expérience tous les admirateurs du grand homme, y compris ceux qui n'en ont jamais entendu parler. **Joe l'Indrien**, correspondant virtuel permanent à l'ambassade doloise de Châteauroux.

**PROMESSE.-** J'ai promis à Miguel Staplinkrust quelques jours avant sa mort de m'occuper du cas d'Aurore Bergé à laquelle il vouait une inimitié tout particulière. Eh bien, voilà que l'occasion se présente plus tôt que prévu. Fin janvier, la Cour de justice de la République a ouvert une information judiciaire pour « faux témoignage » contre la ministre pour avoir nié tout lien avec la déléguée générale de la Fédération (une lobbyiste) des crèches privées devant une commission parlementaire. Ce n'est qu'un début mais c'est déjà pas mal. **CM**

**DEEPSEEK CONTRE LES GÉANTS DE LA TECH.-** L'I.A. de la Silicon Valley est vorace en énergie mais Trump ayant annoncé à ses copains qu'on allait régler le problème, les actions des boîtes s'envolaient. Mais les Chinois jouent les trouble-fêtes avec Shēndù Qíúsú□, autrement dit DeepSeek, lui-même en concurrence avec le LLM

Qwen2.5-Max d'Alibaba, lui-même concurrencé par des nouveaux modèles de raisonnement chez Moonshot AI et ByteDance, des noms rigolos pour des projets qui ont quand même l'air sérieux et qui surtout rabattent le caquet à tous ces yankees arrogants. **CM**

**ON A PERDU LE CONTACT AVEC LORDON.-** Non content d'avoir pondu un pavé de 600 avec Sandra Lucbert, Frédéric Lordon en parle dans une conférence au Centre National de la Danse à Pantin disponible sur YouTube. Le bouquin s'intitule Pulsions et l'intervention finale du philosophe tient du délire. Pour initiés seulement. **CM**

**ANTIGONE À BEYROUTH.-** Le Quatrième Mur du romancier Sorj Chalandon m'a tiré les larmes des yeux. Je gage que le film en fera de même. Âmes sensibles s'abstenir. Une bonne porte d'entrée pour comprendre un tout petit peu le Liban. Du 5 au 18 février au Majestic, un film MJC. **CM**

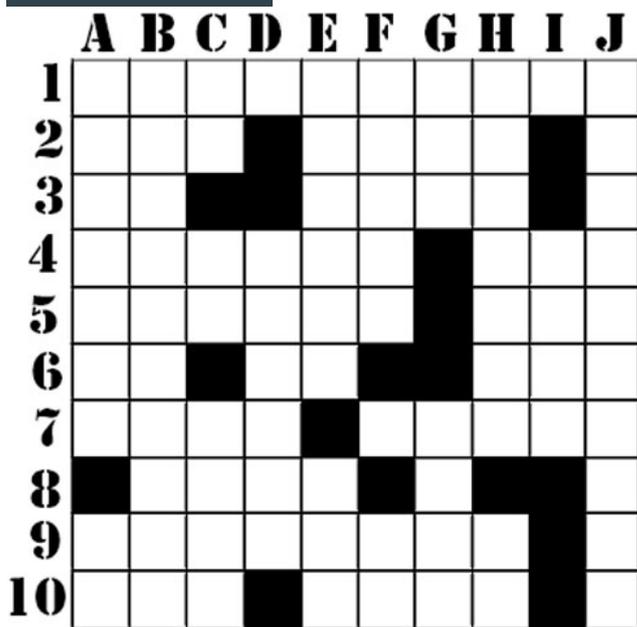
**HORS CAPITALISME.-** La Débrouille reprend du service et ce samedi 15 février, on s'échange des graines de 10h00 à 12h00 au 15 rue Etienne Dusart à Dole alors que se prépare déjà un atelier semis à Solenvie le 15 mars. **CM**

**MOLITIQUE.-** Afin de préparer les échéances non-électorales de février 2028, le Mouvement Ondulatoire Unifié se réunira) Dole trois jours avant la prochaine pleine lune pour tenir une RAGE (Rare Assemblée Générale Exceptionnelle) de rimoute. Si vous ne savez pas ce que c'est, ne soyez pas intimidés : nous non plus. Mais ce sera l'occasion pour l'organisation mollement clandestine de distribuer ses tartes de membres, que les plus paranoïaques pourront manger moulument pour ne pas laisser de traces de leur adhésion au MOU. **Camille Mou.**

**MARKETING.-** Libres Commères change son modèle économique jusque-là basé sur trois abonnés ruineux en frais d'affranchissements, de fréquents rabais de l'ordre de 100 % sur la vente au numéro et le travail de pigistes rémunérés au verre d'eau payé par la Bobine, et se lance dans des partenariats gratuits avec des organisations molitiques, avec placements de brèves infopublicitaires. Ça ne rapporte rien, mais ça permet au journal de se crédibiliser en singeant les accointances politico-financières douteuses des grands médias bourgeois. **Régine Publicitaire.**

**LE DROIT À L'IMAGE PAR TESLA.-** Ne vous avisez pas de rayer la carrosserie d'une Tesla pour passer vos nerfs parce que vous ne pouvez plus le faire sur X que vous n'auriez jamais dû quitter. Ces pépites sur roues disposent d'un « Mode sentinelle », une « fonctionnalité qui permet de surveiller les activités autour de votre véhicule Tesla lorsqu'il est stationné et verrouillé. Lorsqu'un mouvement suspect est détecté, votre véhicule réagit en fonction de la gravité de la menace ». Comme le fait remarquer judicieusement Contre-Attaque, cela signifie que toutes les Tesla qui circulent partout dans le monde enregistrent l'espace public en permanence et stockent ces images dans des bases de données privées, au détriment de la liberté de chacun de ne pas être filmé à son insu. Chacune de ces bagnoles est donc un mouchard ambulante. Quand à toi, joyeux pistard, qui, un soir de beuverie, as soulagé ta vessie sur le Cybertruck garé sur le trottoir, sache qu'il existe entre les mains d'Elon Musk une vidéo du coupable qui ne demande qu'à être diffusée via Starlink sur les écrans du monde entier. **CM**

**Mots croisés**



Petit mois de février, pas d'anniversaire pour Gérard Darmon ! (bien fait pour lui, car il semblerait qu'il se comporte fort mal sur les plateaux de cinéma...) B&S ont survécu à l'épidémie de virus de ce début d'année et ils sont aux taquets pour titiller vos neurones, faire fumer vos méninges. Attention aux courts-circuits ! Et faites ça à deux, c'est bien mieux. Bisous

**Horizontalement :**

1- La gymnastique et le polo peuvent l'être, mais pas le foot ni la pétanque 2- Fus cap de / Part en sucette 3- Pas ici / Cracheur de feu sicilien 4- Déséquilibré / Repose 5- Sert à ranger le polichinelle / Il a même ses universités 6- Pour mettre Londres en bouteille / Juste au-dessus du E.2 / Ca fait un bail qu'on est vacciné.e.s contre ces 3 méchants 7-Très rikiki / Il n'y en pas pour l'amour physique 8- Elles peuvent être glaciaires 9- Pas bien vieille 10- 117 bien sûr ! / In translation

**Verticalement :**

A- Faire une crêpe / Certain.e.s les ont suivis en transpirant (de chaud) B- A la hauteur C- Habitudes / Toujours au bout du couloir / Rapportent souvent un max de points au Scrabble D- Il n'a pas toujours le vent en poupe E- Solitaire glouton / Sa clef n'ouvre aucune porte F- FC Internazionale Milano pour être très précis / Vers anglais G- Première dynastie impériale chinoise / Triples buses H- Doivent rester patients aux urgences / Aura-t-il la visite de Musk et sa clique d'astronautes du dimanche ? I- Tout comme J- Son mâle en manque d'amour stridule dans la campagne

**Agenda**

Évènement	Infos & Lieu	Date
LE QUATRIÈME MUR (FILM)	Cinéma Majestic-MJC	du mar. 5 au mer. 18 février
ÉCHANGE DE GRAINES AVEC LA DÉBROUILLE	15 rue Etienne DUSART, Dole	samedi 15 février, 10h00
CAFÉ POL'	Au Détour	lundi 24 février, 19h00
LÉANDRE EXPOSE, VERNIT ET ARROSE	Au Détour	vendredi 1er mars, 19h00

**Hotroscope**

**CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus...**

Soyons un peu sérieux. Le monde change. Ça va être la hess (rien à voir avec le land allemand). En ce mois de février, que vous indiquent les astres ?

**BOULIER :** Ami Boulier, ce mois de février sera le mois de la submersion but without live in a yellow submarine !

**TROTRO :** En ce mois de février, ami Trotro, personne n'y comprend rien, et toi le premier. Mais si tu lis bien, tukuy imapas sut'imammi tukupunqa (tout va s'éclairer) comme on dit en quechua !

**GEAMAL :** En ce mois de février, tu ne sais vraiment plus trop où aller. Le canard laqué est effroyablement effrayant, et tout autour, ça prend l'eau ! Même ton small boat et tes gilets de sauvetage Décathlon en soldes ne sont plus étanches. Courage ami, Geamal !

**CONCER :** En ce mois de février, ami Concer, fort de ton budget pièces jaunes, tu vas pouvoir grailler avec la première dhom(m)e de France ! T'es t'y pas heureux ? Bonne saint-Valentin, ami Concer !

**FION :** Tu en as gros, ami Fion, en ce mois de février. Comme le nomme cette illustre philosophe Marie : « Tu n'entends même plus mes regards. » Gare à tes fesses, ami Fion !

**VERGE :** En ce mois de février, ami Verge, tu n'es pas dupe, tu sais que l'ami de Mickey est fan de Johnny. Et dans un élan de grande séduction, il va rallumer la flamme ! On n'a pas fini de marcher !

**BALANCE :** En ce mois de février, ami Balance, les astres te disent Bravo, tant de bassesses dégueuloires, tu as gagné ton pari ! Dommage que tu ne sois toujours pas décidé à faire une pause !

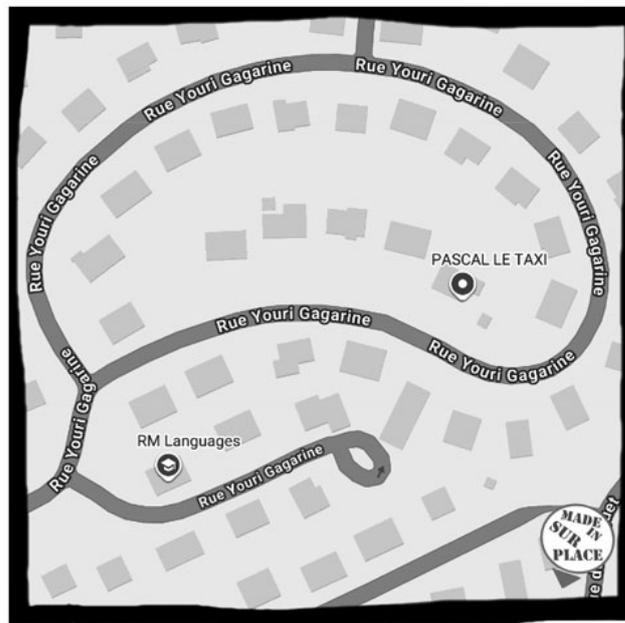
**GROPION :** En ce mois de février, ami Gropion, une petite Van Der Poel à frire, et hop on saute la crêpe ! Ce début d'année t'a fait prendre un super départ, en alliant puissance et dextérité, ça t'a donné des ailes ! Poursuis ainsi, nous comptons sur toi !

**SAGIDESTAIRE :** En ce mois de février, ami Sagidestaire, tu es, et ce depuis plusieurs années, déclarée en état de catastrophe naturelle accéléré. Les astres soufflent un gros « Dégage ! » Et il me semble que ce n'est pas la première fois ! Écoute !

**CAPRICONNE :** En ce mois de février, ami Capriconne, les astres me disent que l'adage « heureux les simples d'esprit » te va à ravir. Tu as de la chance de ne pas être très éclairé. Tu prends toujours la vie du bon côté ! Poursuis ainsi, ami Capriconne.

**VERSION :** En ce mois de février, ami Version, 4-9-3, tu connais déjà. Censure, censurons au ceinturon les centurions ! Non ?

**POISON :** En ce mois de février, ami Poison, tu tournes en rond, en oubliant à chaque instant, le plus souvent, le mal que tu fais. Halte là !



La rue la plus insolite de Dole défie les lois de l'urbanisme quantique et la cancel culture.